



Le Développement Durable,
ou comment remettre l'humain au cœur de l'économie ?

Conférence Lycée Faïdherbe – Vendredi 3 décembre 2010

Vos questions sur le développement durable :

1. Y a-t-il des avantages économiques au développement durable ou seulement des contraintes ? Quel est le prix du développement durable ?

Le principal avantage économique du développement durable, c'est d'être durable ! Autrement dit, seul le développement durable nous permet d'adapter l'économie aux évolutions inéluctables telles que :

- la hausse du prix des carburants fossiles (pétrole, gaz, charbon), avant leur disparition pure et simple,
- la hausse du prix des matières premières, et la raréfaction de certaines d'entre elles.

Et aussi d'éviter ou d'atténuer des crises politiques, sociales et environnementales qui pourraient coûter très cher à l'économie.

Alors bien sûr, cette adaptation a un coût, mais le coût de l'adaptation est bien plus faible que celui de la non adaptation. Par exemple, le rapport Stern de 2006 a calculé que le changement climatique pourrait coûter jusqu'à 5500 milliards d'euros, soit 20% du PIB mondial, alors que l'adaptation au changement climatique ne coûterait « que » 1% du PIB mondial chaque année.

2. Comment inciter les entreprises à devenir vertes, sachant que cela coûte cher ? Le développement durable étant coûteux pour l'entreprise, le respect de l'environnement ne risque-t-il pas de conduire l'entreprise à limiter les hausses de salaires ? L'Etat doit-il aider les entreprises vertes ?

Que se passe-t-il quand une entreprise se met « au vert » ?

- Elle économise de l'eau, de l'énergie, et des matériaux ;
- Elle valorise certains déchets.

Donc elle fait des économies ! En plus, si elle communique bien sur sa démarche, elle risque de gagner de nouveaux clients, donc d'augmenter son chiffre d'affaires !

Ces économies et ces revenus supplémentaires peuvent permettre de financer une partie des investissements nécessaires pour aller plus loin dans la démarche (acheter de nouvelles machines plus performantes, des produits plus écologiques mais plus chers, etc.), et des aides sont également disponibles (Ademe, Oséo, Région, etc.).

Mais de toute façon, investir, c'est le métier d'un entrepreneur. Il doit juste se poser les bonnes questions, c'est à dire non pas combien ça coûte, mais surtout, combien ça rapporte ! Et passer au vert, ça rapporte !

Quant aux salaires, ils sont rarement en hausse actuellement, mais c'est surtout à cause de la crise économique actuelle. Le développement durable n'y est vraiment pour rien !

3. Pourrait-on avoir une production industrielle aussi importante en n'utilisant que des énergies vertes et des produits recyclés ? Pensez vous que tous les secteurs pourront produire de manière moins polluante tout en continuant à faire des profits ?



Le Développement Durable, ou comment remettre l'humain au cœur de l'économie ?

Conférence Lycée Faïdherbe – Vendredi 3 décembre 2010

Sans doute pas si on ne réalise pas des gains importants de productivité par des gains en efficacité énergétique et en utilisation des matériaux. C'est un des enjeux de l'éco-conception des produits et des services dans les entreprises. Mais il n'y a pas de raison que l'on y arrive pas : après tout, nous avons réalisé, au cours du siècle dernier, d'incroyables gains de productivité, grâce à l'automatisation, aux démarches de qualité, à l'informatique, etc. Il ne s'agit que d'un nouveau défi industriel à relever, et cela a déjà commencé.

J'ajoute aussi que la production industrielle doit correspondre à une demande et donc à des besoins. Si nous changeons nos comportements, la demande devrait baisser à terme sur les produits les plus consommateurs de ressources, et augmenter sur les autres, pour répondre au développement des pays émergents.

4. Peut-on demander à la population de modifier des habitudes de consommation acquises depuis des décennies et si oui, en combien de temps ? Comment peut-on inciter la population à changer radicalement de comportements ?

Depuis les années 1960, nos modes de consommation n'ont cessé d'évoluer, sous l'influence des messages publicitaires, des médias et parfois des politiques, qui nous ont incité à consommer plus, pour vivre mieux, être plus heureux, et soutenir l'économie. Par exemple, après les attentats du 11 septembre à New York, le président Bush a invité les américains... à consommer, pour conjurer le coup porté à l'économie.

Néanmoins, depuis quelques années, ces habitudes sont en train de changer. Parce que de plus en plus de gens prennent conscience de certaines limites et non-sens de la société de consommation :

- le fait de posséder plus d'objets ne rend pas plus heureux ; parfois, c'est même le contraire : cela complique la vie, on a peur du vol, de la casse, de la panne, etc.

- certains produits, alimentaires ou autres, sont dangereux pour notre santé,

- le fait d'acheter ne sert même plus à notre économie et à nos emplois puisque la majorité des produits manufacturés sont fabriqués en Chine !

Alors évidemment, cette prise de conscience naturelle ne suffit pas, car elle concerne surtout la part de la population qui est plus aisée et mieux informée. Pour que l'évolution des modes de consommation soit massive, il faut impérativement :

- sensibiliser et informer le grand public, et c'est le but du futur étiquetage environnemental (déjà existant sur les appareils électroménagers, les voitures et les logements !),

- taxer les produits les plus polluants, et c'est le rôle des malus écologiques ou des taxes « carbone »,

- subventionner les produits plus écologiques afin de faciliter et d'accélérer leur diffusion,

- interdire certains produits ou substances, trop polluants. Serions-nous vraiment moins heureux si les voitures qui émettent plus de 120 grammes de CO₂ étaient tout simplement interdites ?

Combien de temps cela prendra-t-il ? Combien de temps nous a-t-il fallu pour avoir tous des téléphones portables, des ordinateurs, internet ? Avec une politique efficace et volontaire, je pense que les changements peuvent évoluer très rapidement, entre 5 et 10 ans. Par exemple, il faut savoir que



Le Développement Durable, ou comment remettre l'humain au cœur de l'économie ?

Conférence Lycée Faïdherbe – Vendredi 3 décembre 2010

L'affichage énergétique sur les appareils électroménagers a modifié les comportements d'achat en seulement quelques années.

5. Les idées et les pratiques écologiques ne sont-elles pas réservées aux pays et aux populations riches ? Le développement durable n'est-il pas une préoccupation de riches ?

L'idée que l'écologie soit un luxe de pays riche est largement répandue, et on peut comprendre pourquoi : on se dit que lorsque la préoccupation quotidienne est de savoir comment survivre, la protection de l'environnement passe évidemment au second plan. Mais en fait, la réalité est un peu plus compliquée que ça.

Dans les pays en voie de développement, toutes les ressources sont rares : l'eau, l'énergie, les matériaux. Parfois, ces ressources sont en fait abondantes, mais exploitées par des compagnies étrangères pour l'exportation ! Donc il est au contraire essentiel d'apprendre à faire avec moins. Est-ce que vous ne croyez pas qu'il est plus important d'économiser l'eau au Mali qu'en France par exemple ?

Par contre, ce qui est sûr, c'est que ces pays n'ont pas nécessairement les moyens de faire les investissements nécessaires en infrastructure, et que les pays riches doivent les aider. C'est exactement le débat qui s'est installé autour de la lutte contre le changement climatique.

Ensuite, il faut sensibiliser et éduquer les populations. Il en va de leur survie : par exemple, la gestion des déchets est un sujet très important pour éviter la pollution de l'eau et des sols.

6. Le développement durable peut-il être obtenu grâce à quelques gestes simples de la vie quotidienne ?

Oui et non !

Oui, car certains de ces gestes sont importants et indispensables :

- économiser l'énergie,
- acheter des produits plus équitables et plus écologiques,
- acheter moins de produits inutiles, nocifs, jetables, etc.

En tant que consommateur, nous avons vraiment le pouvoir de faire changer les choses.

Non, parce que ces gestes ne sont évidemment pas suffisants, mais au moins vous aurez fait votre part, comme le colibri de l'histoire. Mais il faut aussi que les politiques et les industriels agissent, bien évidemment.

7. Comment faire pour que les pays en voie de développement réussissent à se développer tout en respectant la nature ? (Exemple de la déforestation en Amazonie).

C'est une question essentielle. Elle revient à dire : comment faire pour que les pays en développement ne fasse pas les mêmes erreurs que nous ? Car nous, nous n'avons pas respecté la nature, et on voit aujourd'hui les résultats. Ce n'est pas simple, mais on sait ce qu'il faut faire :

- il faut que les principaux acteurs politiques et économiques de ces pays comprennent qu'il n'y a pas d'alternative durable : préserver la nature, c'est préserver les ressources naturelles qui sont indispensables à l'économie et donc au développement ; les conférences internationales et les ONG permettent de sensibiliser, d'informer et de mobiliser ces acteurs ;



Le Développement Durable,
ou comment remettre l'humain au cœur de l'économie ?

Conférence Lycée Faïdherbe – Vendredi 3 décembre 2010

- il faut des modèles, des pays exemplaires, qui entraîne les autres : de grands pays émergents comme le Brésil ou la Chine font beaucoup d'effort pour un développement durable, même s'il reste encore beaucoup de progrès à réaliser ;
- il faut des aides financières de la part des pays riches, et des transferts de technologie ; mais ce n'est qu'un juste retour des choses !

8. Pensez vous que l'on puisse lutter contre la désertification malgré le réchauffement climatique ?

Tout d'abord, il faut savoir :

- que la désertification menace un tiers des terres émergées (4 milliards d'hectares) et concerne plus de 250 millions de personnes ;
- qu'elle est due à de multiples causes, et pas seulement le réchauffement climatique : la surexploitation agricole, le déboisement et une mauvaise gestion de l'eau.

Le réchauffement climatique aggrave la désertification dans certaines régions, mais on peut toujours la combattre en :

- fertilisant les sols avec du compost,
- protéger les sols du vent,
- stabiliser les dunes avec des plantes locales,
- reboiser,
- adopter une agriculture durable (laisser reposer les sols, préserver la diversité des espèces).

9. Pourquoi les grands industriels continuent-ils à vendre des produits dans des emballages jetables ?

L'emballage a une vraie utilité, qui est celle de protéger le produit qu'il contient. Il joue aussi un rôle marketing important, car il valorise le produit. Dans certains cas, il permet même au consommateur de reconnaître le produit. Lorsque Danone a récemment supprimé le carton sur les packs de 4 yaourts, ils ont observé, lors des premiers tests marketing, une baisse de 20% des ventes !!! Juste parce que les clients ne reconnaissaient plus leur produit. Danone a donc du retravailler le design des packs sans cartons, pour résoudre ce problème.

Et, effectivement, il reste beaucoup de progrès à faire en matière d'éco-design des emballages : les emballages sont souvent ridiculement volumineux par rapport au produit emballé, ils sont parfois multiples, et pas toujours recyclables (notamment lorsque différents matériaux sont soudés ou collés ensemble).

Le futur étiquetage environnemental devrait inciter les industriels à optimiser leurs emballages. Une taxation sur les emballages sera-t-elle nécessaire un jour ?

10. Pourquoi les Etats-Unis n'ont-ils pas signé le protocole de Kyoto ? vont-ils le faire ?



Le Développement Durable, ou comment remettre l'humain au cœur de l'économie ?

Conférence Lycée Faïdherbe – Vendredi 3 décembre 2010

De nombreux observateurs ont dénoncé à l'époque les liens entre l'administration américaine (sous Georges W Bush) et l'industrie pétrolière, et plus généralement l'absence de conscience écologique de cette administration. Il n'est donc pas surprenant que cette administration n'ait pas voulu prendre d'engagement contraignant par rapport aux émissions de gaz à effet de serre, alors que l'administration précédente, de Bill Clinton, s'y était engagée.

Le protocole prend fin en 2012, donc les américains ne le signeront pas. L'enjeu est maintenant, dans le cadre des négociations en cours, de parvenir à un accord entre la Chine et les Etats Unis sur des engagements précis et contraignants. Ce n'est pas gagné.

11. En quoi développement durable et économie sont-ils liés ? Pourquoi faut-il intégrer la dimension économique dans le développement durable ?

Le développement durable est une notion économique : on devrait même parler plus justement de développement économique durable.

12. Pensez-vous que New York (grande ville située sur l'espace restreint d'une île) devrait mettre en place des réglementations spécifiques concernant l'environnement ?

Bien sûr, et elle le fait. Par exemple, sur les principales routes d'accès à Manhattan, il y a une voie réservée aux voitures occupées par plusieurs passagers. Les règles sont aussi très strictes en matière de tri des déchets. D'ailleurs, la plupart des grandes villes du monde sont engagées dans des programmes environnementaux qui sont souvent plus ambitieux que ceux de leur propre pays.

13. Pensez-vous qu'adopter le style de vie d'un Amish serait une bonne chose ?

Cela permettrait sûrement de réduire notre empreinte écologique, mais je crains que peu de gens soient d'accord ! Commençons déjà par consommer mieux et moins...

14. Comment peut-on réduire notre empreinte écologique ?

C'est à l'échelle de chaque pays que cela se passe, donc cela concerne à la fois les administrations, les territoires, les entreprises et les individus. Chacun avec des moyens très différents, mais la logique reste la même : consommer moins, et en particulier moins d'énergie, se déplacer moins et surtout avec des modes de transport moins polluants que la voiture, produire moins de déchets, etc.

15. Pensez-vous que les habitants des pays développés sont prêts à payer plus cher pour le développement durable ?

Beaucoup de gens sont prêts à payer un peu plus cher pour avoir des produits plus respectueux de notre santé, de notre environnement et même de nos emplois. Mais il y a aussi beaucoup de personnes qui n'ont pas les moyens de le faire, ou qui ne sont pas suffisamment sensibilisées. Il est donc important de continuer à former et informer le public, car plus la demande de produits écologiques, locaux et équitables sera forte, plus les prix baisseront.

16. Pensez-vous que le commerce équitable est un moyen d'allier écologie, social et économie ?

Le commerce équitable consiste à rémunérer suffisamment les producteurs (de thé, café, cacao, etc.) pour qu'il puisse vivre décemment de leur production. C'est donc l'alliance du social et de l'économie. En revanche, rien ne garantit les qualités écologiques des produits, qui viennent souvent de loin,



Le Développement Durable,
ou comment remettre l'humain au cœur de l'économie ?

Conférence Lycée Faïdherbe – Vendredi 3 décembre 2010

d'ailleurs. En revanche on voit se développer des produits qui sont labellisés à la fois commerce équitable et agriculture biologique, donc là, tout y est, malgré, encore une fois, des distances d'acheminement importante pour ces produits du bout du monde...

17. Comment l'idée de développement durable s'est-elle diffusée ? Pourquoi la prise de conscience écologique est-elle récente ? N'est-ce pas qu'un simple effet de mode ? Pourquoi n'entend-on parler du développement durable que depuis quelques années ? Est-ce un simple positionnement marketing pour les entreprises ?

La prise de conscience écologique n'est pas vraiment récente : elle a une quarantaine d'année ! Mais c'est avec le réchauffement climatique, dénoncé en 2006 par Al Gore dans son film « Une vérité qui dérange » que la grand public a véritablement pris conscience des enjeux. En France, la Fondation Nicolas Hulot a aussi beaucoup œuvré à cette prise de conscience populaire. Ce n'est sûrement pas un effet de mode, car les problèmes sont là, et pour longtemps. Beaucoup d'entreprises s'y engagent avec conviction, mais souvent avec peu de moyens par rapport aux enjeux. Et bien sûr, beaucoup en ont fait avant tout un instrument de marketing, mais pourquoi pas, à condition qu'il y ait une réalité derrière la communication...

18. Pourquoi la mise en œuvre du développement durable est-elle aussi difficile ? Quels sont les obstacles à la mise en place du développement durable ? Quelles sont les priorités à court terme et les objectifs à long terme ?

C'est difficile parce que cela nous demande de repenser complètement nos modes de fonctionnement et même certaines des valeurs de notre société. Cesser d'associer le bonheur à l'avoir toujours plus, pour consacrer un peu plus de temps à « être » à soi et aux autres.

19. Quel est le plus important : le bien-être des hommes ou l'environnement ?

Le bien-être des hommes, évidemment ! Mais il n'y a pas de bien-être des hommes qui soit possible ni durable sans que notre environnement soit préservé. Donc les deux sujets vont de pair.

20. Comment rendre les produits écologiques plus accessibles au niveau du prix ?

Comme pour tous les produits de consommation courante, plus il y aura de demande, plus il y aura de production et donc les prix baisseront.

21. Dans un monde mécanisé et de haute technologie, est-il encore possible de faire marche arrière ? Le développement durable peut-il cohabiter avec ce monde mécanisé ?

Le développement durable ne consiste pas à faire marche arrière sur les progrès de la technique et de la technologie. Au contraire, il va nous falloir des équipements de plus en plus performants, pour consommer moins d'énergie et de matière. Ce sont nos comportements individuels et collectifs qui doivent changer, pas nos machines !

Vos questions sur GreenWatchers® :

1. Qu'est-ce que Greenwatchers ? Quel est son but ?

GreenWatchers® est une association à but non lucratif. Notre objectif est de construire et d'animer un réseau de consommateurs qui avancent ensemble pour :



Le Développement Durable,
ou comment remettre l'humain au cœur de l'économie ?

Conférence Lycée Faïdherbe – Vendredi 3 décembre 2010

- mieux comprendre les conséquences de nos comportements de consommation sur l'homme et sur l'environnement,
- modifier ces comportements, pas à pas, en tenant compte des contraintes et des freins de chacun d'entre nous, sans culpabiliser qui que ce soit, et même dans la bonne humeur et dans la convivialité. En faire un jeu !

2. Pourquoi avoir choisi de vous intéresser au développement durable ? En quoi êtes vous concerné par le développement durable ?

Parce que c'est un défi majeur, qui nous concerne tous en tant qu'habitant de cette planète. Et parce que nous pouvons agir, nous devons agir.

3. Qu'apporte votre association ?

Des outils pratiques, et de la convivialité ! Notre méthode repose sur l'organisation de « Green Parties » entre amis, qui permettent d'aborder les différents thèmes de consommation et d'inciter les participants au changement, mais dans la bonne humeur !

4. Pourquoi et quand avez-vous créé GreenWatchers ? Un événement particulier est-il à l'origine de cette création ?

Ce qui m'a conduit à créer GreenWatchers®, c'est le fait de rencontrer beaucoup de gens qui avaient envie de faire quelque chose, mais qui ne savaient pas par où commencer, quoi changer, et qui ne voulait pas qu'on les culpabilise.

5. Êtes-vous un écologiste ?

Plutôt un humaniste. Je me sens concerné par le malheur des autres, tout simplement. Et je trouve insupportable l'idée que nous ne mettions pas tous nos moyens (et ils sont nombreux) à résoudre les problèmes des hommes et mettre fin à la misère. Et pour sauver les hommes, il faut aussi préserver la nature !

6. Votre action se limite-t-elle à la France ?

Notre méthode et notre site sont accessibles librement à toutes les personnes de bonne volonté, mais il faut au moins qu'elles soient francophones, en tout cas pour l'instant !